

Critique écrite de Noémie MORENO, élève du collège Pierre Mendès France de Riom

Sécurité parentale insuffisante, manque de respect de soi et besoin de reconnaissance... Alors que seul le rôle de dur à cuire lui permet d'entretenir des relations amicales, comment Nathan surnommé ironiquement Titan, va-t-il accepter son côté encore enfantin ?

Le paraître, voilà ce qui réoccupe ce pré-adolescent. Dès les premières images, une vidéo du garçon montrant son torse nu, nous intrigue. Le cadrage étroit montre l'enfermement de Nathan dans ce besoin de validation . Son ami Malick, lui donne des coups de poing tout en le filmant, sur sa demande ; profitant de sa faiblesse, il le rabaisse sans cesse et l'entraîne dans un duel à pistolets à billes pour intégrer un groupe de jeunes durs. A cette occasion, Nathan abîme son corps pour les impressionner : l'entaille produite par le couteau-suisse de son grand frère crée son petit effet à sa grande fierté .

Le duel est montré par une série de champs contre-champs faisant ressortir la tension de l'affrontement et le danger. Des plans serrés en

plongée montrent l'humiliation et l'étouffement de Nathan vaincu, filmé par ses adversaires. Mais il se révolte, couteau à la main, mis en valeur par une inversion du point de vue de la caméra. Puis il rentre, triste et seul, dans une atmosphère crépusculaire contrastant avec l'aller lumineux et joyeux. Le film se termine dans la douceur : Nathan cherche du réconfort auprès de sa mère et fait enfin des demandes propres à son âge.

C'est dans une société trop jugeante que les adolescents grandissent en rejetant leurs faiblesses. Ce court-métrage étonnant en est une métaphore violente mais réaliste.